

Homélie pour la nuit de Noël – 24 décembre 2025 – Belfort Sainte Thérèse

Nous sommes venus nombreux ce soir dans cette église. Nous avons fait le déplacement, pèlerins d'aujourd'hui, à la suite des pèlerins de tous les siècles. Nous tenons à cette célébration si particulière, même si nous ne venons pas tous les dimanches à la messe. D'autres auraient aimés être avec nous : malades, personnes âgées, isolées. Décidément, nous tenons à cette fête de Noël, au milieu de nos soucis. Nous sommes à l'image du personnage rouge, représenté sur le logo du jubilé : accrochés à la croix du Christ, résolument accrochés à l'espérance. Et comme les bergers autrefois, nous venons d'entendre, 2025 ans après, l'incroyable annonce de la naissance de Jésus, en notre humanité : « aujourd'hui vous est né un sauveur » ! Pourquoi cette fête nous touche-t-elle autant ?

Elle nous touche, parce qu'elle nous conduit en un lieu commun de notre humanité. Cette fête nous parle, car elle nous rejoint en un endroit de contre condition humaine que nous connaissons tous, qui nous caractérise tous, mais qu'il ne faut pas trop voir, pas trop montrer, ce n'est dans l'air du temps. Quelle que soit notre condition sociale, quel que soit notre âge, nous sommes tous des êtres fragiles, vulnérables, précaires, mortels... Or, dans cet Evangile, il n'est question que de pauvreté. C'est la galère du couple de Marie et de Joseph : ils sont secoués par une crise de confiance, quand Marie se retrouve enceinte dans de mystérieuses conditions ; ce couple est ensuite malmené par un exode forcé à Bethléem ; puis ils sont rejetés, il n'y a pas de place pour eux... La vulnérabilité dans cet Evangile c'est celle – extrême - d'un tout petit nouveau-né, déjà exposé à la violence de ce monde... La précarité, c'est celle des bergers, ces moins que rien, tout juste bon à garder les troupeaux. Mais ces précarités, ces galères, ne sont-elles pas les nôtres aujourd'hui ? Qui, parmi-nous, ne connaît pas le deuil, la maladie, la fragilité ? Or, en naissant dans notre monde, en ce faisant l'un d'entre nous, Dieu nous rejoint là, au creux de nos pauvretés. Ce soir, il se fait proche vraiment, de chacune, de chacun, ici et maintenant.

La fête de Noël continue de nous toucher, et nous voulons nous y accrocher, car elle rejoint la plus fondamentale de nos aspirations. Qui d'entre nous ne porte pas en lui l'espérance d'une vie meilleure, d'un avenir enfin ouvert et lumineux ? Qui d'entre nous n'est pas habité par le désir profond de la paix entre tous, et avec la création enfin réconciliée ? Oh, je sais, le spectacle de ce monde pourrait nous plonger dans la désespérance la plus totale... Mais voilà, au beau milieu de ces ténèbres, retentit le chant des anges : « paix aux hommes de bonne volonté ». Et cette salutation nous fait tressaillir, car le désir de Dieu rejoint notre désir enfoui. Et le projet de Dieu pour nous vient rendre enfin possible nos plus chers projets. Et la volonté de Dieu, en se faisant l'un de nous, c'est d'inventer un chemin d'avenir pour tout être humain. Cet avenir, il s'est ouvert pour nous au matin de la résurrection. Depuis, nous le croyons : le mal, la mort le péché n'auront jamais plus le dernier mot. Vous souvenez-vous de la première parole du Christ Ressuscité au matin de Pâque ? « La paix soit avec vous... ». A nous aussi ce soir, le Seigneur vient dire : « la paix soit avec vous ». « Avec moi, le Prince de la Paix, la paix devient possible. Ma lumière est plus forte que les ténèbres ».

Enfin, la fête de Noël continue de nous parler, car elle nous fait contempler quelque chose d'absolument unique dans l'histoire de la révélation, inouï, impensable, inimaginable : le Dieu créateur et tout Puissant, le Dieu craint et redouté ; le Dieu courroucé qui continue d'empoisonner notre imaginaire, ce Dieu-là nous montre son vrai visage. Celui d'un Dieu désarmé, en la personne d'un nouveau-né, puissance d'amour qui pulvérise les cœurs les plus endurcis, offert à qui veut bien l'accueillir. Ce soir encore, le même Christ et Seigneur se tient là, réellement présent au milieu de nous, Parole de vie et Pain de vie toujours offerts, amour incandescent, déjà vainqueur de tout mal et de toute mort. Nous n'en aurons jamais fini de contempler un si puissant et bouleversant mystère. Et nous nous recueillerons avec émotion devant la crèche, ce soir encore.

Pèlerins de l'espérance en ce jubilé 2025, accrochés à l'espérance que nous donne le Christ Jésus, puissions-nous poursuivre notre chemin en nous faisant, à notre tour, messagers de cette incroyable nouvelle : à Noël, la grâce Dieu s'est manifestée en notre monde, pour le salut de toute l'humanité, pour la paix, pour la vie en plénitude offerte à tous. Aujourd'hui, et pour les siècles des siècles. AMEN.